

## CLUD (Comité de LUTte contre la Douleur)

# Myélogramme et biopsie ostéo-médullaire

## Myélogramme

### Qu'est-ce qu'un myélogramme ?

Le myélogramme, également appelé médullogramme, est une étude quantitative et qualitative des différentes cellules de la moelle osseuse (fig. 1) (tissu interne des os, au niveau de laquelle sont formées les cellules du sang), par une étude microscopique.

Pour cet examen, le jeûne n'est pas nécessaire.

### MOELLE OSSEUSE

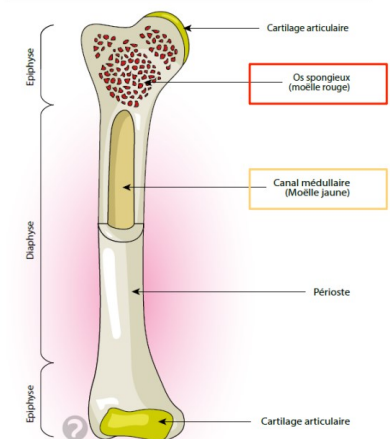


Fig. 1

### Comment se déroule le myélogramme ?

Le prélèvement de moelle osseuse en vue de la réalisation d'un myélogramme consiste à prélever par aspiration à la seringue quelques gouttes de moelle osseuse au niveau du sternum (ponction sternale) ou dans certains cas, au niveau de l'épine iliaque postérieure du bassin.

Le patient doit rester allongé : pour la ponction sternale, sur le dos, à plat ; pour l'os iliaque postérieur du bassin, sur le côté.



Fig. 2

Une anesthésie locale par injection de Lidocaïne sous la peau ou autour de l'os est proposée avant la ponction.

On peut également proposer une anesthésie locale par patch Emla® (fig.2) qui sera posée environ 90 minutes avant le geste. Dans ce cas, seul la peau est anesthésiée.

Vous pouvez ressentir une impression désagréable qui ne dure que le temps de l'aspiration et cesse après l'examen.

Le pansement mis en place est à enlever le lendemain.

Après la ponction, vous pourrez vous lever immédiatement.

Une légère douleur, calmée par du paracétamol, ou un hématome local peuvent survenir.

Le CLUD (Comité de Lutte contre la Douleur), regroupe des médecins, infirmières, kinésithérapeutes, pharmaciens, représentants des usagers. Il existe depuis 1999 dans notre établissement, et

- témoigne de l'engagement de tout l'hôpital pour lutter face à la douleur.

- décide, coordonne et harmonise l'ensemble des actions sur le thème de la douleur.

- se réunit en séances plénières 10 fois par an afin de diffuser la culture anti-douleur dans l'établissement.

- propose des formations spécifiques pour permettre une formation continue des personnels soignants centrée sur la douleur.

- discute l'acquisition de nouveaux matériels ou traitements élargissant la thérapeutique antalgique proposée.

- diffuse un guide de prescriptions antalgiques aux nombreux internes faisant un stage dans l'établissement.

Présidente :  
Dr Marguerite d'Ussel

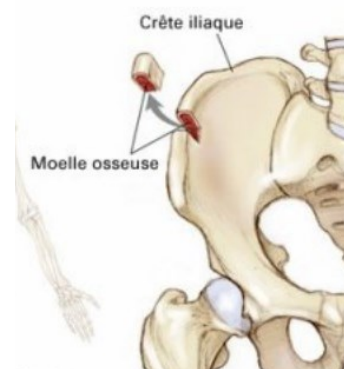
## Biopsie ostéo-médullaire

### Comment se déroule la biopsie ?

La biopsie ostéo-médullaire se pratique lors d'une hospitalisation, avec une aiguille qui permet de prélever un petit fragment osseux sur la face postérieure de l'os iliaque (situé dans le bassin).

Pour réaliser cet examen, vous serez allongé sur le côté.

Un myélogramme dans la même zone complète la biopsie.



Afin d'éviter le risque d'hématome ou de saignement, en cas de prise d'anticoagulant ou d'antiagrégant (aspirine, Clopidogrel ...), il faut revoir la prescription médicale avec le médecin prescripteur de l'examen ou le médecin traitant avant la biopsie. Il sera peut être nécessaire de suspendre quelques jours certains traitements.

Pour cet examen, le jeûne n'est pas nécessaire.

Avant la biopsie, un contrôle sanguin du taux de plaquettes et de la coagulation est nécessaire.

L'examen est effectué dans des conditions rigoureuses d'asepsie avec une désinfection cutanée large et sous anesthésie locale (par injection de Lidocaïne sous la peau, au niveau des tissus musculaires de la fesse et autour de l'os) par le médecin assisté de l'infirmière. Cet examen dure en moyenne 15 minutes.



Un complément de prise en charge de la douleur et de l'anxiété peut vous être proposé par l'inhalation de MEOPA (mélange d'oxygène et de protoxyde d'azote) avant et pendant le geste.

Le prélèvement du fragment osseux d'environ 1 cm de long et quelques millimètres de diamètre est sans conséquence pour la solidité de votre bassin et des points de suture ne sont pas nécessaires.

Un pansement à garder 24h est mis en place à la fin de l'intervention. Une cicatrice de 3 mm persistera.

Après la biopsie, il vous sera demandé de rester allongé sur le dos pour faire compression pendant une demie heure avant de pouvoir vous lever.

Une douleur, calmée par des antalgiques simples comme le paracétamol (l'aspirine est contre-indiquée) peut persister quelques heures.

Un hématome local peut survenir au point de ponction.